

**MAN ON THE MOON**  
Un film de Miloš Forman

**265**  
fiche élève

**COLLÈGE AU CINÉMA**



DARICHTAR © 1999 UNIVERSAL STUDIOS. TOUS DROITS RÉSERVÉS.



UN FILM DE MILOS FORMAN  
**JIM CARREY EST ANDY KAUFMAN DANS MAN ON THE MOON**  
MUTUAL FILM COMPANY • UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTENT UNE PRODUCTION JERSEY FILMS/CINEHAUS EN ASSOCIATION AVEC SHAPIRO/WEST PRODUCTIONS  
JIM CARREY DANNY D-VITO "MAN ON THE MOON" COURTNEY LOVE PAUL GIAMATTI ROSS GIBSON FRANCESCA JANSLER C.S.A. MUSIQUE R.E.M. SUPERVISION MUSICALE ANITA CAMARATA COSTUMES JEFFREY KURLAND COPRODUCTEUR DÉLÉGUÉ BOB ZMUDA  
MONTAGE CHRISTOPHER TELLESEN LYNZEE KLINGMAN A.C.E. DÉCOR PATRICIA VON BRANDENSTEIN DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ANASTAS MICHOIS PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS GEORGE SHAPIRO HOWARD WEST MICHAEL HAUSMAN  
PRODUIT PAR DANNY D-VITO MICHAEL SHAMBERG STACEY SHER ÉCRIT PAR SCOTT ALEXANDER & LARRY KARASZEWSKI RÉALISÉ PAR MILOS FORMAN  
UN FILM UNIVERSAL





## ● Fiche technique

États-Unis | 1999 | 1h 57

### Réalisation

Miloš Forman

### Scénario

Scott Alexander et  
Larry Karaszewski

### Image

Anastas N. Michos

### Musique

R.E.M.

### Formats de tournage

2.39, 35 mm, couleur

### Interprétation

Jim Carrey

Danny DeVito

Paul Giamatti

Courtney Love

Jerry Lawler

David Letterman

Vincent Schiavelli

## ● Synopsis

New York, milieu des années 1970. Andy Kaufman, un jeune comédien, tente de se faire connaître sur les planches de petits cabarets. Mais son humour enfantin et absurde laisse le public songeur. Il est pourtant repéré par un imprésario qui le propulse rapidement au rang de célébrité de télévision, grâce notamment à sa participation à la série télévisée *Taxi*. Mélangeant les genres, multipliant les canulars et les travestissements, d'imitateur d'Elvis Presley à un lutteur de catch mixte, Andy charme autant qu'il déroute le public. Celui-ci est d'ailleurs de plus en plus récalcitrant aux innovations de l'humoriste...

## ● Miloš Forman, d'une Bohème à l'autre, ou : un Tchèque à Hollywood

Miloš Forman devient dans les années 1960 l'un des principaux représentants de la Nouvelle Vague tchèque, le mouvement de libération du jeune cinéma de ce petit pays d'Europe centrale, qui était alors encore sous le joug de l'Union soviétique. Après trois films remarquables, Forman s'exile clandestinement aux États-Unis. Il vit un temps à New York, où il côtoie la bohème hippie, ce qui lui inspirera son premier film américain, *Taking Off* (1971), et quelques années plus tard la comédie musicale *Hair* (1979). Il rencontre le succès public avec *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, chronique douce-amère d'un hôpital psychiatrique, ce qui lui permet de travailler sur des films à gros budget. Il réalise en 1984 *Amadeus*, une vie filmée du compositeur Mozart, qui triomphera dans le monde entier. S'ensuivent d'autres biopics (films présentant la vie de personnes réelles) comme *Larry Flint* (1996), sur un patron de la presse pour adultes, et *Man on the Moon* (2000), rencontre rêvée avec l'acteur-star Jim Carrey.

### ● Un biopic onirique

*Man on the Moon* est un film biographique, c'est-à-dire que ce qui nous est raconté est censé s'être réellement produit. C'est aussi un film sur l'univers du spectacle, ses coulisses et les « ficelles du métier ». Pourtant, au long du récit, le réalisateur joue avec nos attentes et ne dévoile pas tout ce que nous devrions savoir.

①

L'affiche montre un homme s'élevant vers la lune. De fait, elle n'est pas réaliste, alors qu'un biopic devrait, théoriquement, être réaliste. Est-ce un indice pour nous éclairer sur l'univers du film, sur la personnalité excentrique du héros ? À quel film peut-on s'attendre si l'on ne voit que cette image ?

②

Le nom de Jim Carrey, l'acteur, semble mal accroché. La lettre l vient de tomber et flotte dans les nuages. Le personnage qui monte l'échelle tient dans ses mains les lettres du nom « Andy », comme si il voulait le substituer au nom de l'acteur. Que vous évoque ce mélange de lettres ?

## ● Raconter une vie en 2 heures

Raconter toute la vie d'une personnalité, dans une durée habituelle de long métrage (entre 90 et 120 minutes), représente un vrai défi. Pour ce faire, les scénaristes du film se concentrent sur les grandes étapes de la construction émotionnelle du personnage et sur les moments-clés de son existence, ceux où il accède à une plus grande reconnaissance dans l'estime des spectateurs, ou ceux où il peut chuter.

L'ellipse est un terme cinématographique qui désigne un saut dans le temps. Par exemple, au début du film, on passe d'Andy-enfant chantant une comptine pour sa petite sœur, à Andy-adulte chantant la même comptine à un public de cabaret. Andy a grandi, mais il est resté le même. D'autres types d'ellipse jalonnent le film, comme lors de la succession de petites scènes de la série *Taxi* ou de plusieurs moments des combats de catch d'Andy contre des femmes. Ces courtes ellipses permettent au réalisateur de résumer des périodes plus ou moins longues en quelques minutes.

**« Quand vous faites un drame, une fiction basée sur une vie, tout ce à quoi vous devez être fidèle, c'est l'esprit des faits. Tant que vous ne trahissez pas leur esprit, vous pouvez jouer avec les faits »**

Miloš Forman

## ● Qui est le vrai Andy Kaufman ?

Tout au long de *Man on the Moon*, les gens qui entourent Andy, famille et proches compris, cherchent à savoir à quel moment il joue la comédie et à quel moment il est naturel. Or cette séparation est impossible dans ce cas précis : Andy est perpétuellement en représentation et on ne peut jamais être certain qu'il n'est pas en train de nous jouer un tour.

①

Pensez-vous que par cette attitude, Andy cherche à délivrer un message ou s'agit-il tout simplement de sa nature profonde : il ne pourrait pas faire autrement ?

②

Quand Andy prend les traits de Tony Clifton, l'horrible chanteur de cabaret, que veut-il susciter chez le public ? Peut-on voir ce « méchant » comme un double inversé d'autres de ces personnages plus sympathiques ?

③

Quand Andy devient lutteur de catch mixte, veut-il provoquer le public ou se mettre à dos les femmes qu'il donne l'impression d'insulter et de ridiculiser ? Il semble aller au bout de la provocation : comment comprenez-vous sa démarche dans cette partie du film ?



## ● Le public, allié ou adversaire du héros ?

Dès le début du film, le père d'Andy lui explique qu'un vrai comédien doit faire face à un public en chair et en os et ne pas se contenter de jouer la comédie devant le mur de sa chambre. À chaque moment du film, le public nous est montré comme l'enjeu principal du succès ou de l'échec de la carrière et de la vie d'Andy. De nombreux plans dans le montage du film montrent le public tour à tour ennuyé, hilare, choqué, attendri, en colère, renvoyant ainsi une palette de toutes les émotions avec lesquelles joue le personnage principal. En tant que spectateurs du public, nous sommes nous-mêmes pris entre l'empathie que l'on a pour le héros et celle que l'on ressent pour le public que l'on sait ignorant de certains des canulars d'Andy. À certains moments, le réalisateur choisit de nous leurrer également, pour mieux susciter la surprise et l'étonnement, une émotion centrale dans le film.



Andy Kaufman dans la sitcom *Taxi* sur la chaîne ABC en 1977 © DR

## ● Analyse de séquence

Dans les toutes premières images du film, Andy se présente de manière étrange. Il apparaît en noir et blanc sur un fond noir et s'adresse directement au spectateur, lui donnant ainsi certaines clés du film. Cette séquence inaugurale constitue à la fois une introduction et un commentaire de ce qui va suivre.

- ① Pourquoi Andy se met-il à parler après un long silence et prend-il un accent étranger, puis change de voix ? [1]
- ② Le générique de fin se met à défiler et le personnage le contemple sans rien

faire [2, 3]. Est-il normal qu'un personnage puisse voir ce qui ne s'adresse en principe qu'au spectateur du film ? Quand il le fait trembler en même temps que le « scratch » du disque [4], que cela nous indique-t-il sur son rôle dans le film ?

- ③ Le noir d'où sort Andy est-il un espace réel ou abstrait [5, 6] ? Que symbolise le projecteur qu'il actionne [7] ? Pourquoi l'incline-t-il dans notre direction, projetant le film littéralement « sur nous », les spectateurs [8] ?



1



2



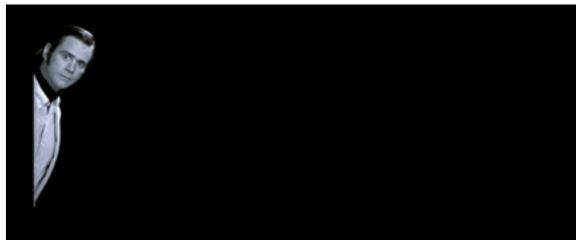
3



4



5



6



7



8